

cides et des pesticides pour s'assurer que les récoltes et le bétail pourront combattre les milliers de mauvaises herbes et d'insectes ravageurs que l'on trouve au Canada. Le gouvernement fédéral exerce un contrôle rigoureux sur tous les produits chimiques agricoles.

L'amélioration constante des techniques culturales, de la machinerie, des engrais et des espèces cultivées permet à l'agriculture canadienne d'accroître chaque année sa productivité d'environ 3,5 %. A cette croissance s'ajoute celle directement associée à l'expansion normale de la production consécutive à l'augmentation des demandes intérieure et étrangère.

## L'élevage

Le Canada figure parmi les premiers pays au monde pour ce qui a trait à la consommation de viande par habitant. Les producteurs de bétail jouent un rôle essentiel dans le secteur agricole du pays. Les ventes de bovins, de porcs et de volailles procurent aux fermiers canadiens environ 40 % de leur revenu en espèces, et la production de bovins est la composante la plus forte des recettes en espèces provenant de l'exploitation agricole. De même que bien d'autres activités agricoles, l'élevage du bétail est devenu une grosse affaire. De nos jours, les investissements énormes pour l'acquisition de troupeaux et d'infrastructures de production sont devenus la norme habituelle pour les fermiers qui fournissent la majeure partie de la viande canadienne. Plus en aval, le long de la chaîne de production alimentaire, le conditionnement de la viande est devenu la quatrième industrie manufacturière du Canada.

Les éleveurs canadiens recourent aux techniques les plus modernes et exercent un contrôle très sévère sur la qualité de leurs produits.

Le Canada est à l'avant-garde en matière d'inspection sanitaire et de lutte contre les maladies des animaux, afin de garantir l'écoulement de viande saine et nutritive. Des lois fédérales, appliquées par la Direction générale de l'inspection de la production des aliments d'Agriculture Canada, permettent de contrôler et d'enrayer les maladies existantes, en plus de régir la certification des animaux destinés à l'exportation. Les nombreuses mesures préventives contenues dans les textes législatifs ont fait du Canada l'un des rares pays où n'existe pas la fièvre aphteuse, ce qui place les éleveurs dans une situation privilégiée sur les marchés étrangers.

Le Canada a développé de vastes marchés internationaux pour les produits de l'élevage. Les principales exportations sont, pour les bovins, les géniteurs, les sujets d'engrais et d'abattage, le sperme et la viande ; pour les porcins, il s'agit surtout de viande et de sujets reproducteurs.

Les recherches ont augmenté les connaissances sur la nutrition animale et ont placé les techniques d'alimentation canadiennes parmi les plus sophistiquées du monde. Les hybrides engendrés à l'aide de sperme canadien devraient donc exceller sous des conditions d'élevage intensif avec utilisation de rations hautement énergétiques et produire de la viande de qualité hors pair.

## Bœuf

La transformation des viandes est la plus grande industrie alimentaire du Canada et se classe au troisième rang des industries manufacturières. Ce secteur regroupe 473 abattoirs inspectés par le gouvernement fédéral et un certain nombre d'usines inspectées par les gouvernements provinciaux. Ces établissements sont disséminés dans tout le pays, mais sont plus nombreux en Alberta et en Ontario.

Les produits du bœuf destiné à l'exportation doivent être examinés par l'Etat à l'abattoir et au point d'origine. Les inspections sont confiées à des agents qualifiés du gouvernement qui doivent veiller au respect des règlements relatifs à l'hygiène des établissements et des animaux ainsi qu'à la transformation.

La production de bœuf en boîte, c'est-à-dire de morceaux de gros et d'éventuels morceaux de détail, connaît une expansion rapide.

La plupart des carcasses sont examinées par des inspecteurs fédéraux qui les cotent d'après leur qualité et leur indice de rendement en viande.

## Produits laitiers

Le Canada joue une part importante dans l'exportation de lait de transformation, en particulier de poudre de lait écrémé, de fromage et de lait concentré. L'Ontario et le Québec ont la plus grande part de la production nationale, soit respectivement 35 et 40 %.

Au cours des dernières années, on est parvenu à augmenter le rendement de chaque vache laitière par un choix judicieux des méthodes d'alimentation et de zootechnie ainsi que par un emploi abondant de céréales et de suppléments protéiques. C'est ainsi que le cheptel national, qui compte de 1,9 à 2 millions de vaches, donne annuelle-

